

la lame mince nous a paru indispensable pour les raisons suivantes :

— Une bonne description tectonique doit se faire à toutes les échelles.

— Souvent dans la région étudiée, en raison du métamorphisme (tectonique de style profond) et de la monotonie des séries (puissantes séries schisteuses compréhensives dépourvues de bancs repères), seules les structures mineures sont visibles.

— Quand on peut observer à la fois les grandes structures et les structures mineures on se rend compte qu'il existe entre les deux des relations simples. Par exemple les plis mineurs sont souvent des modèles réduits des plis de plus grande dimension qu'ils accompagnent.

Ainsi, bien souvent une observation très localisée permet de déduire immédiatement la structure d'un ensemble beaucoup plus grand.

— La microtectonique permet enfin seule d'apprécier en chaque point la déformation intime des roches de façon quantitative et d'entrevoir le mécanisme lui-même de la déformation. On peut par conséquent dépasser le stade purement descriptif pour aborder l'étude de la genèse des plissements.

Nous étudierons successivement les plis, la schistosité primaire, les linéations d'intersection, les linéations d'étirement et les objets déformés.

A) Les plis mineurs.

1° Caractères généraux :

Les plis mineurs de la première phase montrent des caractères communs relativement constants :

a) Ils s'accompagnent partout d'une schistosité de plan axial plus ou moins bien développée suivant la compétence des roches.

b) Ils montrent généralement des axes subhorizontaux ou peu plongeants (sauf parfois dans le Précambrien schisto-gréseux en raison des pendages anté-cambriens).

c) Ils sont le plus souvent cylindriques (fig. 35), qu'ils soient symétriques, déversés ou couchés.

d) Au point de vue style et direction, les plis mineurs sont en général de bons modèles réduits des plis de plus grandes dimensions qu'ils accompagnent. Ils s'ordonnent alors, selon le schéma

classique (G. WILSON, 1961), de façon plus ou moins symétrique par rapport au plan axial de la structure majeure (fig. 36 et 37).



Fig. 35. — Pli cylindrique de la phase 1 dans les quartzites armoricains (Sud du Barco de Valdeorras).

Ce caractère permet, en l'absence de phases superposées ou en tenant compte de celles-ci, de savoir sur quel flanc d'une grande structure on se trouve. En particulier lorsqu'il s'agit de plis couchés on peut, le sens de déversement étant connu par ailleurs, distinguer les flancs normaux des

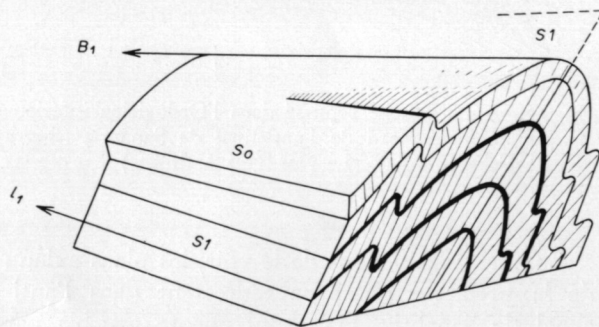


Fig. 36. — Bloc diagramme schématisant les relations géométriques entre schistosité, plis mineurs et pli majeur de la première phase.